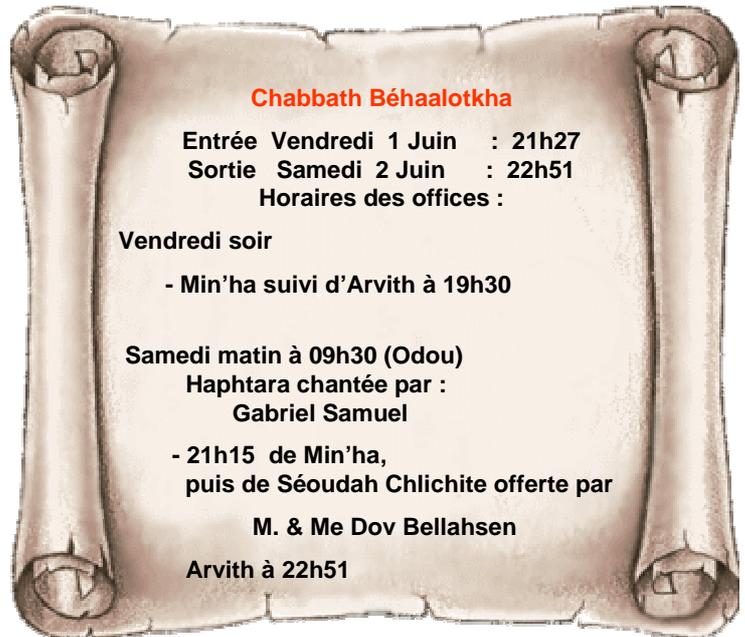
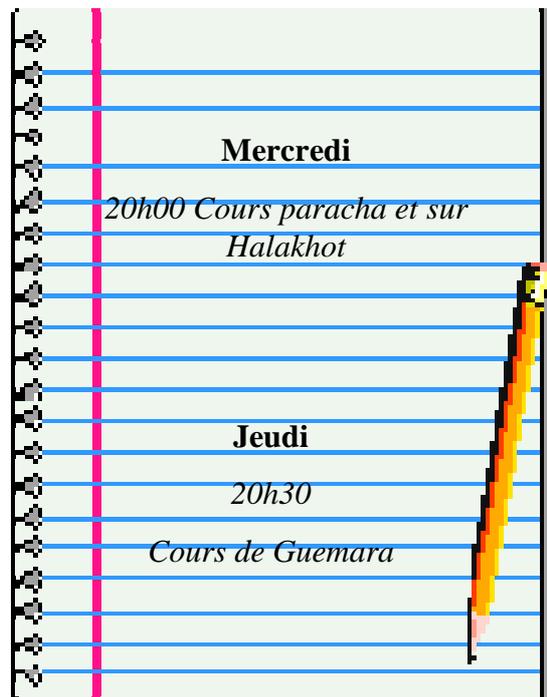
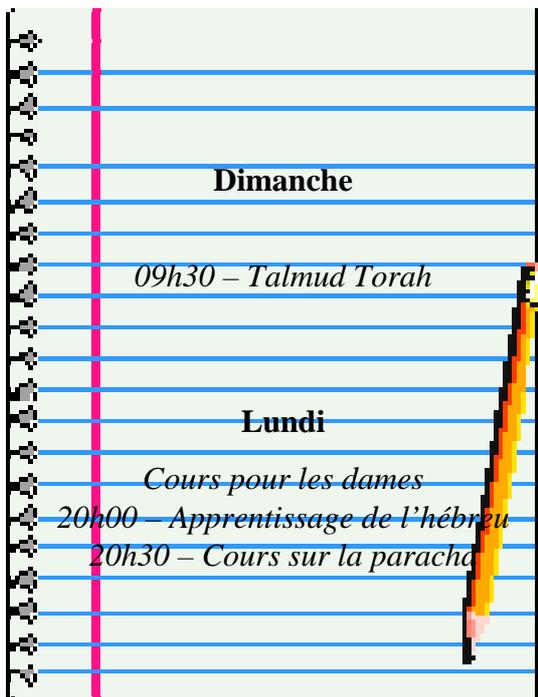


La e-letter est dédié à la mémoire de
Sassia bat Belhara Melki, nifreter le 14 Sivan

Les dates et horaires



Les Cours





Béaalotékha (Nombres 8,1 – 12,16)

Il est commandé à Aharon d'élever de la lumière dans les lampes de la Ménorah, et la tribu de Lévi est initiée dans le service du sanctuaire.

Un « second Pessa'h » est instauré en réponse à la requête « Pourquoi serions-nous lésés ? » d'un groupe de Juifs qui n'avaient pas pu offrir le sacrifice pascal en son temps, car ils étaient alors rituellement impurs. Hachem prescrit à Moïse les procédures relatives aux voyages et aux campements du peuple d'Israël dans le désert, et le peuple en formations quitte le mont Sinaï auprès duquel il avait campé pendant près d'un an.

Le peuple est mécontent du « pain céleste » (la manne) qu'il reçoit et exige à Moïse de lui procurer de la viande. Moïse désigne 70 anciens, à qui il transmet une émanation de son esprit, pour l'assister dans la pesante tâche de gouverner le peuple. Myriam parle négativement au sujet de Moïse et est punie par la lèpre ; Moïse prie pour sa guérison et la communauté toute entière attend son retour pendant sept jours.



*Au nom du Comité et des membres de la Communauté,
Nous souhaitons un grand Mazal Tov à
la famille Vladimir LASRY pour
La Bat Mitzvah de leur fille Moria
Qui a eu lieu le 21 Iyar dernier.*



Roman : « Une place à table » de Joshua Halberstam Edition : L'antilope

Présentation du roman

Fils d'un prestigieux rabbi hassidique de New York, Elisha est attiré par le savoir universel. Il s'inscrit à l'université où il fait la connaissance de Katrina, une étudiante non juive. Bientôt amoureux de la jeune fille, il est en proie à un terrible dilemme : poursuivre le message porté par la mystique et la philosophie hassidiques, ou bien suivre la voie de l'université et faire sa vie avec Katrina...

Extrait du roman

« Ils avaient déjà pris place pour le Seder de la Pâque quand on sonna à la porte. Qui pouvait bien actionner la sonnette et violer les lois de ce jour de fête ? À cette heure-ci, certainement pas le facteur, et il était trop tard pour un vendeur d'encyclopédies. Cela n'étonna personne qu'Elisha se lève pour aller ouvrir la porte. Qui d'autre osait introduire dans son foyer sa vie extérieure, en cette soirée de Pessah ?

« Katrina ! »

Comme il le craignait, sa vie extérieure se tenait devant lui. »

Dans la presse

Lintern@ute : « Premier roman très abouti, *Une place à table* explore une communauté mal connue, mais aussi ce besoin, jeune, de découvrir sa propre voie, de partir à sa propre recherche venir... » (Ariane Bois)

JForum : « Une histoire belle, touchante, haletante » (Maurice-Ruben Hayoun)

Culture-J : Joshua Halberstam s'inscrit ans la lignée des romans de Chaim Potok sur le monde hassidique new-yorkais » (Sophie Masson)

Les autres Communautés



KEREN HAYESSOD תורת [77]
APPEL UNIFIÉ POUR ISRAËL
DIVISION FÉMININE INTERNATIONALE

Vente aux enchères

Jeu 7 juin 2018 à 19h30

La Division Féminine du Keren Hayessod France et sa présidente **Rebecca Jacquin** ont le plaisir de vous inviter à une nouvelle vente aux enchères, sous le marteau de **Maître David Nordmann**, Commissaire-priseur et expert judiciaire, **Jeu 7 juin 2018 à 19h30 à l'Étude notariale Jacquin et Associés à Paris.**

La vente se fera au profit des enfants en détresse en Israël à travers les programmes «Avenir des jeunes» et «Net@» à Ashkelon.

Les œuvres seront exposées sur place le jour même de 18h à 19h30. Vous pourrez découvrir très prochainement le catalogue en ligne.

La vente sera suivie d'un cocktail-dîatoire cachet

Participation aux frais : 30 euros

Réservation obligatoire en ligne ou auprès de Sophie Barr au 01 77 37 70 84 – sophie.barr@kh-aui.fr

Étude notariale Jacquin et Associés : 51, avenue Montaigne – 75008 Paris
Nombre de places limité : réservation obligatoire





Note Ftouh Souhail: Pierre Jourde, pour ceux qui ne le connaissent pas encore est un romancier (“**Paradis noir**” sortira chez Gallimard en février), essayiste (“Littérature monstre” vient de paraître) critique littéraire (“**La littérature sans estomac**”) et professeur à l’Université de Grenoble III

Les Palestiniens sont victimes d’une injustice inacceptable. Soit. Depuis soixante ans, sans relâche, les médias du monde entier se focalisent sur ce conflit. On se dit tout de même que la rentabilité injustice/information est très faible, si l’on ne considère que le rapport entre le nombre de morts et la quantité de papiers et d’images déversés sur le monde en général, et les masses arabes en particulier. Même rentabilité faible si l’on prend en compte la quantité de personnes concernées, importante certes, mais moins qu’en d’autres lieux de la planète.

Quant aux atrocités commises, n’en parlons pas, une plaisanterie. Au nombre de morts, de réfugiés, d’horreurs, il y a beaucoup mieux, un peu partout. Remarquons, à titre d’apéritif, qu’avec la meilleure volonté du monde, Tsahal aura du mal à exterminer autant de Palestiniens que l’ont fait, sans états d’âmes, les régimes arabes de la région, notamment la Syrie, le Liban et la Jordanie, qui n’en veulent pas, eux non plus, des Palestiniens, et qui ont peu de scrupules humanitaires lorsqu’il s’agit de s’en débarrasser.

Mais Israël est un coupable idéal, non seulement dans nos banlieues, mais en Europe en général. Nous le chargeons de toute notre mauvaise conscience d’anciens colonisateurs. Une poignée de Juifs qui transforme un désert en pays prospère et démocratique, au milieu d’un océan de dictatures arabes sanglantes, de misère, d’islamisme et de corruption, voilà un scandale. Il faut donc bien que cela soit intrinsèquement coupable, sinon où serait la justice ?

L’injustice est avant tout israélienne. Ce n’est même pas un fait, c’est une métaphysique. Cent chrétiens lynchés au Pakistan valent moins, médiatiquement parlant, qu’un mort palestinien. Pourquoi l’injustice commise envers les Palestiniens reçoit-elle vingt fois plus d’écho que celle faite aux Tibétains, aux Tamouls, aux chrétiens du Soudan, aux Indiens du Guatemala, aux Touaregs du Niger, aux Noirs de Mauritanie ? Y a-t-il plus de gens concernés, plus de sang versé, une culture plus menacée dans son existence ? En fait, ce serait plutôt l’inverse. Que la Papouasie soit envahie par des colons musulmans qui massacrent les Papous et trouvent, en plus, inacceptable de voir les rescapés manger du cochon, voilà qui ne risque pas de remporter un franc succès à Mantes la Jolie.

Que des sales Nègres, considérés et nommés comme tels, soient exterminés par des milices arabes au Darfour, les femmes enceintes éventrées, les bébés massacrés, voilà qui ne soulève pas la colère des jeunes des cités. Et c’est dommage : si l’on accorde des circonstances atténuantes à un jeune Français d’origine maghrébine qui s’en prend à un Juif à cause de la Palestine, alors il serait tout aussi logique de trouver excellent que tous les Maliens, Sénégalais ou Ivoiriens d’origine s’en prennent aux Algériens et aux Tunisiens.

Voilà qui mettrait vraiment de l’ambiance dans nos banlieues. Le racisme franchement assumé des Saoudiens ou des Emiratis envers les Noirs, les Indiens ou les Philippins, traités comme des esclaves, ne soulève pas la vindicte de la tribu Ka, ni des Noirs de France. La responsabilité directe des Africains dans la traite des Noirs n’induit pas des pogroms de guinéens par les Antillais. Pourquoi seulement Israël ? À moins que la haine d’Israël ne soit que le paravent du bon vieil antisémitisme ; mais non, cela n’est pas possible, bien entendu.

Israël, 20.000 km², 7 millions d’habitants, dont 5 millions de Juifs, est responsable du malheur des Arabes, de tous les Arabes, qu’ils soient égyptiens, saoudiens ou français. Israël est l’Injustice même. En le rayant de la face du globe, en massacrant les Juifs, on effacerait l’injustice. C’est bon, de se sentir animé par une juste colère. C’est bon, d’éprouver la joie de frapper et de persécuter pour une juste cause. Voilà pourquoi il ne faut pas dire aux “jeunes des cités” que les deux millions d’Arabes israéliens ont le droit de vote, élisent leurs députés librement.

Ne leur dites pas qu’Israël soutient financièrement la Palestine. Ne leur dites pas que des milliers de Palestiniens vont se faire soigner dans les hôpitaux israéliens. Ne leur dites pas que l’université hébraïque de Jérusalem est pleine de jeunes musulmanes voilées. Ne leur demandez pas où sont passés les milliers de Juifs d’Alexandrie. Il en reste trente aujourd’hui.

Ne leur demandez pas ce qu’il est advenu de tous les Juifs des pays arabes. Ne leur demandez pas s’ils ont le droit au retour, eux aussi. Ne leur demandez pas quelle est la société la plus “métissée”, Israël ou la Syrie. Ne leur dites pas que, s’il y a de nombreux pro-palestiniens en Israël, on attend toujours de voir les pro israéliens dans les pays arabes.

Ne leur dites pas que le négationnisme ou l’admiration pour Hitler ne sont pas rares dans les pays arabes ; que, lorsqu’il s’est agi d’illustrer les différentes cultures par leurs grands textes, la bibliothèque d’Alexandrie a choisi d’exposer, pour le judaïsme, le Protocole des Sages de Sion ; que ce ‘faux’ antisémite est largement diffusé dans les pays arabes.

Ne leur dites pas que, du point de vue des libertés, de la démocratie et des droits de l’homme, non seulement il vaut mille fois mieux être arabe en Israël que juif dans un pays arabe, mais sans doute même vaut-il mieux être arabe en Israël qu’arabe dans un pays arabe. Ne leur dites pas qu’Alain Soral, du Front national, qu’ils détestent tant, est allé manifester son soutien au Hezbollah, qu’ils admirent si fort. Si on leur enlève la méchanceté d’Israël, que deviendront ceux d’entre eux qui s’en prennent aux feujis, sinon des brutes incultes, bêtement, traditionnellement antisémites ?

Il ne faut pas désespérer Montfermeil. Mais après tout, on peut tout de même essayer de leur dire tout cela sans trop de risque. Ils traiteront l’informateur de menteur, d’agent du Mossad, de représentant du lobby sioniste ou de raciste. Ils auront raison. Pourquoi se défaire de la commode figure du Croquemitaine responsable de toute la misère du monde ? Elle évite de s’interroger sur ses propres insuffisances.